

Des chiffres et des lettres

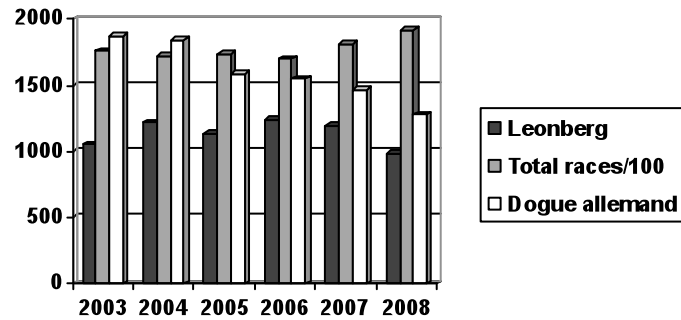
Les chiffres annuels des nombres de naissances de chiens de race et de confirmations sont tombés depuis un bon moment déjà. Attendus chaque année avec impatience, ils donnent une indication sur la bonne « santé » du monde des chiens de race et les commentaires sont allés bon train aussi bien dans la presse cynologique que dans celle du dogue allemand, ratios et calculs plus ou moins byzantins à l'appui.

Citons pêle-mêle des chiffres aussi « ahurissants » que le rapport entre le nombre de confirmations et le nombre de chiens identifiés par puce, estimé par certains à 0,06%. Ce calcul est non seulement erroné, mais un tel ratio n'a aucun sens. Il en est de même lorsque l'on aborde le taux de confirmation, fixé à 25%. Ce pourcentage est obtenu par le rapport entre le nombre des chiens confirmés au cours de l'année et celui des naissances (inscriptions provisoires au LOF) ... de la même année : c'est un peu comme si l'on mesurait le taux de réussite au baccalauréat en comparant le nombre de bacheliers reçus avec celui des enfants inscrits en maternelle ! Et de trouver dans la baisse du nombre de naissances corrélative au maintien du taux de confirmation l'explication d'une baisse de qualité du cheptel et ce, sans un seul mot sur le nombre de chiens ajournés à l'occasion de leur passage de l'examen de confirmation.

Les chiffres n'ont de sens que si l'on les inscrit dans le temps et s'ils sont mis en perspective. Prenons ceux des cinq dernières années : en 2003 sont nés 1874 dogues et en 2008 1276 (par naissances on entend les chiots inscrits au LOF à titre provisoire). Durant la même période, le nombre de confirmations est passé de 550 à 381. Soit une diminution du nombre de naissances de 32% et de celui des confirmations de 42%. Sur la même période, toutes races confondues, le nombre de naissances a augmenté de 17 % et celui des confirmations a diminué d'un peu moins de 4%.

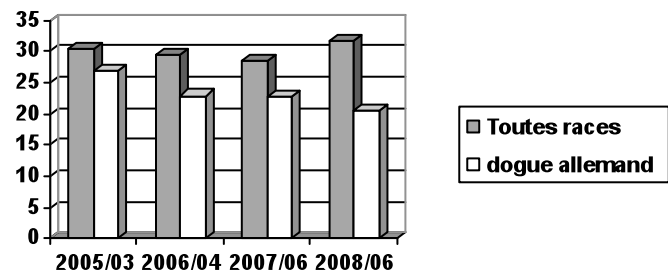
Par comparaison avec le léonberg, race du 2^{ème} groupe tout comme le dogue allemand et connaissant un nombre comparable de naissances, on se rend compte d'une diminution de la production de 6 %, alors que les confirmations ont augmenté de 2 % (1051 naissances en 2003 pour 987 en 2008 et 401 « léos » confirmés en 2003 pour 410 en 2008). En d'autres termes, lorsque les évolutions se mesurent avec un seul chiffre en général ou dans une race voisine, la chute se mesure par dizaines de points dans le dogue.

Nombre d'inscriptions provisoires au LOF



Quant au fameux taux de confirmation, nous n'avons pas connaissance du taux de réussite à l'examen (chiffres des ajournements non disponibles). La seule approche raisonnable pouvant être tentée est celle de comparer le nombre de naissances et celui des chiens en âge d'être confirmés (en l'espèce 15 mois, ce qui nous fera prendre comme référence l'année n-2).

Nombre de confirmations de l'année / inscriptions au LOF de l'année n - 2



Le ratio entre le nombre de dogues confirmés en 2005 et celui des danois nés en 2003 (et déclarés comme tels à la SCC) était de 27% et il passe à 20% pour 2008/2006, soit une chute de 7%. Toutes races confondues, les chiffres sont respectivement de 30 et de 31%, soit une légère augmentation. Ceci signifie non seulement que le taux de dogues confirmés vers l'âge de deux ans est en baisse importante par rapport au taux général, mais aussi que le pourcentage de dogues confirmés connaît un écart grandissant avec le pourcentage total des chiens confirmés... En d'autres termes, si le taux de confirmation « toutes races » est sensiblement le même depuis quatre ans, celui des dogues est en baisse régulière.

Autrement dit, les propriétaires de dogues allemands sont de moins en moins nombreux et de plus en plus rares sont ceux qui confirment leur chien.

Frédérique BAVIÈRE